

... rue de Gruyères.

... PIDE"

... illes.

CONCESSIONNAIRE, BALE

er une faux en 5 à 10 minu-
e.
ke partout; avec lui, toute
lle ou d'esquilles est évitée;
e la courbe de la faux sans
ou l'abîmer.
eur de la faux, monter ou
ant enclume.
re le levier et l'enclume de
abaissant ledit levier de la
i.
e, graisser le tranchant de
il p. le préserver de la rouille.
fs et solvables.

lames.

ère création. Choix très
ivement bon marché, de
oute ; orsonee.
es nouveautés.
maison d'expédition.
t et en coton.

s qu'ils trouveront tou-

gris
ndchamp près Veytaux,

à Bulle.

de raisins secs
1^{re} qualité
à 23 fr.

de mille lettres de recom-
mandations en 1898.
disposition des clients.
urg, Genève, Bordeaux,

abr. de vins, MORAT

at et or.

MORAT

iqueurs fines.

s d'Arbois.

ent. le litre.

GERES

germination : Trèfle
ce, fenasse, raygras, from-
is, chanvre du pays et de

ntité.

38 GRAND'RUE
BULLE

ION D'ÉTOFFES

in du Printemps, à
à vendre au prix de fabri-
cations jours seulement, côté de

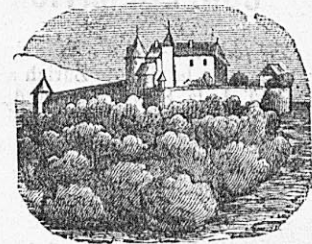
à louer, disponible.

OCOLAT
UCHARD
O SOLUBLE
ELLE QUALITÉ
PRIX
MODÉRÉS
SE TROUVE
PARTOUT

mile Lenz, imp.-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 3 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁸⁷ 4⁴⁵ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas; ou à ses succursales.

BULLE, le 9 mai 1899.

LA PAIX!

La conférence en faveur du désarmement, due à l'initiative de Nicolas II, a été et sera jusqu'au 18 mai l'objet de bien des commentaires. Abou-tira-t-elle ou non? Amènera-t-elle certains chan-gements, désirables à l'état de paix armée qui de-puis 1870 conduit l'Europe à une ruine certaine? Telles sont les questions posées par le *Confédéré* du Valais. Les avis sont partagés sur bien des points importants de ce grave problème, mais où chacun est d'accord, c'est sur la nécessité de ne pas aggraver davantage les charges formidables que le militarisme fait peser sur les plus grands Etats de l'Europe.

Depuis 20 ans, la dette de l'Autriche-Hongrie s'est augmentée d'environ dix milliards; celle de l'Allemagne de cinq milliards; celle de l'Italie de quatre milliards; celle de la France de dix mil-liards; celle de la Russie enfin de douze milliards de francs, à peu près. Ces chiffres, statistiqués il y a quelque deux ans, sont d'une éloquence mani-feste. Aussi les peuples aujourd'hui se rallieraient volontiers, semble-t-il, à la noble idée du jeune tsar : *Désarmer!*

Désarmer, vivre en paix, c'est beau! Rien ne saurait être plus fécond que l'admirable résolution du désarmement accomplie par la raison triom-phante. Tout rêve des bienfaits qu'entraînerait un désarmement est confirmé par la plus solide sa-gesse et par une science économique prudente. Le héros qui rendra possible, en notre Occident di-visé, un si prodigieux événement, méritera l'éter-nelle gratitude des nations. Mais ce héros existe-t-il?

Le miracle du désarmement, en effet, a un en-vers. Il faudrait, pour l'accomplir, de savantes précautions. Réalisé brusquement, il déclencherait des crises aussi néfastes sans doute qu'une guerre

générale par la rupture d'équilibre qu'il occasion-nerait.

L'état de paix factice dans lequel nous vivons a créé un ensemble d'intérêts fort complexes qui vivent des conséquences plus ou moins immédiates qu'il engendre et tirent quelquefois du budget leur principal aliment.

Qui pourrait se rendre compte du nombre d'ou-riers de toutes sortes employés au service de la guerre ou de la marine de guerre en temps de paix? Ces ouvriers-là sont en rapport avec d'au-tres qui bénéficient de la prospérité des premiers et souffriraient longtemps de leur chute. Quel éco-nomiste oserait envisager le contre-coup du brus-que arrêt de la distribution du budget de la guerre et de la marine en Europe, par exemple? Suppri-mez ces budgets, et, du même coup, ce sont des milliers et des milliers de paysans, de cultivateurs, d'éleveurs, d'artisans, de commerçants, qui, du jour au lendemain, perdraient la clientèle dont ils vivaient.

Ce n'est pas tout. Au moment où se produirait ce si profond bouleversement économique, le mar-ché du travail se trouverait subitement envahi par des armées de gens sans place venant offrir leurs services concurremment avec la foule innombra-ble des travailleurs condamnés au chômage par la suppression des organismes et des entreprises militaires. Ces énergies que le désarmement ren-drait à la vie civile, qui viendraient réclamer leur part au grand soleil dans les travaux féconds de la paix, qui les occuperait?

Actuellement déjà, une plainte universelle s'é-lève sur l'encombrement des carrières, des profes-sions manuelles comme des professions libérales : trop d'avocats; trop de médecins; trop d'employés de banque, de magasin, de comptoir; trop de mar-chands, d'épiciers, de quincalliers; trop de profes-seurs, d'instituteurs, d'ingénieurs!

Partout des ouvriers sans travail; partout ma-gons, menuisiers, serruriers, mécaniciens, charpen-

tiers, terrassiers, manœuvres s'en vont de porte en porte, de cité en cité, disant qu'ils manquent de travail.

Et c'est dans une telle mêlée qu'on lancerait tout à coup les effectifs militaires pour toujours li-cenciés? Quel cataclysme alors?

On fait observer, c'est vrai, que le moment dont nous causons sera une crise à traverser, et que, la passe franchie, on trouvera l'immensité tranquille et les cieux éclatants. On dit de plus que l'ordre économique artificiel, la circulation arbitraire de valeurs existant aujourd'hui par suite du milita-risme exagéré seront remplacés par des phénomè-nes plus réguliers, plus normaux et plus vivaces. On dit qu'aux dépenses stériles, au vain usage des forces humaines succéderont les dépenses et les usages productifs.

Au cours de l'ère nouvelle, les foyers éteints se rallumeraient plus ardents que jamais; notre monde pacifié se transformerait en un immense chantier où les capitaux, les bras, les intelligences trouveraient, mieux qu'aujourd'hui, un emploi ef-ficace pour le bien de l'humanité.

Ces hypothèses sont fort séduisantes, trop belles en vérité pour que nous en voyions la réalisation. Mais nos neveux! Qui sait?

Quoi qu'il en soit, si les délégués de La Haye prenaient en main la sublime résolution d'exter-miner la guerre en proclamant la *paix*, il y aurait plus d'un mauvais moment à passer avant de sa-vourer les fruits d'une nouvelle et cette fois-ci vé-ritablement sainte alliance des peuples.

Le moment serait alors venu de ménager les transitions pour passer, sans trop de catastrophes, des ombres du passé aux radieux éblouissements des temps nouveaux. Sait-on après tout si ces temps ne sont pas plus rapprochés que nous n'o-sons l'espérer?

On est fort lorsqu'on veut la justice et qu'on se nomme Nicolas II, autocrate de toutes les Russies.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

Le Crime des Sapineaux.

UNE ERREUR JUDICIAIRE

PAR
G. DUCEUR

Ces plaintes jetées en un désordre qui trahissait la plus vive souffrance morale, la veuve garda le silence. De temps à autre, un soupir s'échappait de ses lèvres, des pleurs coulaient de ses yeux, et elle resta là, Marcelle à ses côtés, dont l'abattement, l'effarement n'était pas moins, accroupies près du corps inanimé de l'ainée, toutes les deux comme hébétées par l'atrocité, la soudaineté de ce meurtre qui les affolait. Non, elles n'avaient pas mérité un tel sort, et Celui qui protège les infortunées n'était pas juste en leur mesurant si largement l'épreuve. Du moins elles le pensaient, pour elles seules, en songeant à celle qu'elles chérissaient d'une affection si tendre, toute d'abnégation...

Les hommes et les femmes, un peu à l'écart, s'entrete-naient à voix basse dans le crépuscule qui tombait. Le soleil était caché depuis un moment, mais le ciel conser-vait un reflet de sa lumière et la vallée aussi, où les bruits du jour s'éteignaient. Dans les arbres, la brise passait lentement, déjà parfumée des premières senteurs printa-nières, et, au fond de l'horizon, où la voûte céleste prenait

une teinte plus sombre, on distinguait quelques étoiles qui piquaient de leurs clartés l'obscurité naissante.

Enfin, voici un nouveau groupe de personnes qui s'avan-cent, conduites par le gendarme. Jules Frêne, que ses fonctions d'adjoint ont mis en rapport, une fois ou l'autre, avec les hauts fonctionnaires du district, cite des noms. Celui-ci, c'est M. le préfet; celui-là, son secrétaire. Le maire de Lausne, Emile Boille, était avec eux. L'autorité au grand complet.

On procéda sommairement à la levée du cadavre, notant les diverses particularités qui pourraient peut-être servir plus tard au juge d'instruction. Mme Blanchod réclama le corps de son enfant. Les hommes, ayant préparé une sorte de brancard avec des branches d'arbre, le portèrent alors chez la veuve, où tout le monde se rendit. Puis, M. le préfet fit dresser un procès-verbal de l'événement, et l'on s'en retourna au village de Lausne, d'où une voiture devait reconduire ces messieurs au chef-lieu.

Deux femmes étaient restées pour veiller Adèle avec la famille Blanchod. A l'auberge, on parla naturellement du crime. Le médecin de Longviller, M. Müller, déclara que la pauvre fille avait été étranglée. Cela ne faisait pas l'ombre d'un doute. Au surplus, le lendemain il revien-drait pour procéder à l'autopsie. Cette triste opération n'était pas absolument nécessaire, mais il voulait cepen-dant examiner avec plus d'attention la région du cou. D'ailleurs, le juge l'ordonnerait à coup sûr, ne serait-ce que pour jeter quelques lumières sur les causes possibles de ce meurtre. En tout cas, la strangulation n'avait pas eu lieu au moyen d'une corde; c'était une main d'homme,

une main puissante, car on distinguait nettement la trace des doigts, les ongles ayant déchiré la peau.

A qui était cette main? La question se posait dans tous les esprits, et personne ne trouvait de réponse. On ne con-naissait aucune relation à Adèle Blanchod. Elle riait et dansait, les jours de fête, avec les garçons de l'endroit, sans préférence marquée.

En outre, tous ceux qui la connaissaient la tenaient en une très grande estime. Elle n'était ni orgueilleuse ni méchante, n'avait ni ennemi ni ennemie. Chacun la saluait, sur les routes, quand on la rencontrait, et dans les champs, lorsque, toujours active, elle dirigeait les ouvriers. On s'arrêtait aussi volontiers à causer avec elle, tant elle était de bon conseil pour les choses pratiques de la vie.

M. le préfet et son secrétaire partirent vers neuf heu-res. Le maire Boille, qui avait paru quelque peu agité pendant la soirée, avait offert sa voiture au représentant de l'autorité, qui l'accepta, le dernier train étant déjà descendu. Puis, après le départ des fonctionnaires, les habitants de Lausne se retirèrent chacun chez soi, diver-sément impressionnés par les émotions qu'ils venaient d'é-prouver en cet après-midi de fin d'avril. Emile Boille ne rentra qu'après minuit, ayant encore, avec son adjoint, Jean Kellert et le gendarme, commenté ce crime qui al-lait mettre le nom de leur village dans toutes les gazettes.

Le criminel, ils ne l'avaient pas découvert. Toutefois, Gottfried Mosly avait son idée. Et une idée de gendarme, quand il s'agit de rechercher un assassin, vous avouerez que c'est déjà quelque chose. Nous le verrons dans le cha-pitre suivant.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tir fédéral. — Le comité de la Société des carabiniers de la ville de Zurich a informé le comité central de la Société suisse des carabiniers que cette société renonce à se mettre sur les rangs pour le tir fédéral de 1901. Elle exprime en revanche l'espoir que pour le tir de 1904 la candidature de Zurich sera placée en tout premier rang.

— Le comité central de Société suisse des carabiniers a choisi Lucerne, par 8 voix contre 4, pour le tir fédéral de 1901.

Simplon. — Pendant le mois d'avril, les travaux du tunnel du Simplon ont avancé de 268 m., dont 170, soit 5,86 par jour, sur le côté nord, et 98, soit 3,26 par jour, sur le côté sud. 2565 ouvriers travaillaient sur tous les chantiers. Le 2 avril, le travail a été interrompu pendant 24 heures pour une vérification de l'axe du tunnel.

Abonnements généraux de chemins de fer. — Le Conseil fédéral a approuvé la convention d'après laquelle les porteurs d'abonnements généraux des chemins de fer suisses auront le droit de payer demi-place sur les bateaux à vapeur du Léman. Jusqu'à présent, le service de la Compagnie générale de navigation n'était pas compris dans l'abonnement général.

Zurich. — Il paraît que les pickpockets dévalent en ce moment à Zurich une grande, mais peu louable activité. Ils ont choisi de préférence comme champ d'opérations les tramways et le chemin de fer. Le 1^{er} mai, on a arrêté à la gare de Zurich trois individus qui venaient d'alléger d'une somme de 200 fr. le portefeuille d'un campagnard. Ces trois individus sont des vénérables de la confrérie, blanchis tous trois sous le harnais, car ils ont dépassé la soixantaine et l'un d'eux, un Hongrois, est âgé de 76 ans. Ses deux collègues sont un Bavarois et un Hongrois.

Bâle. — Voici les résultats du scrutin de ballottage de dimanche, pour les élections au Grand Conseil bâlois : radicaux 18, libéraux-conservateurs 4, socialistes 5; total : 27.

Voici le résultat total : 69 radicaux, 44 conservateurs, 12 socialistes, 3 catholiques, 2 députés du centre; total : 130.

Il y aura encore à procéder à deux nominations, deux candidats libéraux conservateurs ayant été élus dans deux collèges.

Tessin. — Le jeune meurtrier Giuseppe Perretta, lequel, dans une dispute pour une pièce de dix sous, avait tué le 23 avril dernier son cousin, et qui était resté introuvable malgré d'actives recherches des polices suisse et italienne, s'est constitué prisonnier samedi matin à la préfecture de Brescia.

Vaud. — Vendredi soir, à 6 h., un violent incendie, activé par une forte bise, a détruit cinq maisons au centre du village de Bussigny. Une grande partie du mobilier est restée dans les flammes et on a eu grand-peine à sauver le bétail. Le feu aurait été mis dans une grange par une femme qui habitait comme locataire la maison Tanniger et qui avait reçu son congé. Lorsqu'elle a été arrêtée, elle était prise de vin, dit-on.

— L'emprunt veveysan de 2,500,000 fr. a eu un plein succès à Vevey même; en dehors des

souscriptions importantes fournies par les autres maisons de la place, une seule d'entre elles a déposé, au nom de la compagnie d'assurances sur la vie « La New-York », une demande pour la totalité de la somme. Il est bon de voir une compagnie étrangère, concessionnaire en Suisse, y placer des fonds aussi largement et aussi sûrement.

— On a trouvé près de la sablière de Lavigny un cimetière burgonde renfermant des vases en terre, des bijoux en fer et des colliers en perles de verre. Ces différents objets se trouvaient dans les tombes. Les squelettes étaient entourés de dalles.

— On a trouvé au Bouveret le cadavre d'un étranger dont la mort est due à un empoisonnement; cet étranger avait loué samedi matin un petit bateau à Montreux et n'était pas rentré. Dans une lettre non signée, qui a été trouvée près du cadavre, l'inconnu déclare s'être empoisonné. Une enquête est ouverte.

Valais. — Le 20 avril est décédée au village du Simplon la personne sans doute la plus âgée du Valais. La veuve Anne-Marie Escher, née Arnold, était âgée de 100 ans, trois mois et dix-huit jours. Née en 1799, elle a vécu ainsi sous quatre régimes différents : l'Helvétique, le Valais indépendant, le Valais département français et le Valais canton suisse. Elle avait des souvenirs très intéressants à raconter. Jusque dans sa 98^e année, elle lisait encore sans lunettes. Mère de dix enfants, elle comptait, détail assez curieux, 25 ans de célibat, 25 ans de mariage, deux fois 25 ans de veuvage et quatre fois 25 ans d'âge.

Neuchâtel. — M. Klaus, chocolatier au Locle, radical, a été élu sans concurrent député, en remplacement de M. Gillard, non acceptant.

Genève. — La comtesse de Trani, sœur de l'impératrice d'Autriche et de l'ex-reine des deux Siciles, vient de faire un court séjour à Genève. Elle est descendue à l'hôtel Beau-Rivage, se faisant montrer les appartements occupés par la regrettée impératrice. La comtesse de Trani a aussi voulu être conduite sur le lieu de l'attentat.

— La tour métallique de l'ancien Parc de plaisance, un des derniers vestiges de l'Exposition nationale de 1896, va disparaître. Des ouvriers des Ateliers de constructions mécaniques sont en train de la démolir, pour le compte de la Société des hôteliers de Montreux. Lausanne n'en ayant pas voulu, on ne sait où elle s'en ira.

ÉTRANGER

France. — A la suite d'une manifestation hostile des étudiants de l'École polytechnique, à Paris, contre l'un des professeurs, M. Georges Duruy, qui est révisionniste, le cours de ce dernier a été suspendu. Cet incident a provoqué vendredi une vive discussion à la Chambre. Le député socialiste Gouzy a interpellé à ce sujet le ministre de la guerre. Ensuite de cette interpellation et devant les interruptions d'une partie de l'assemblée, M. de Freycinet a adressé samedi matin sa démission à M. Dupuy, qui a convoqué immédiatement le conseil de Cabinet, auquel M. de Freycinet n'a pas assisté. A l'issue du Conseil, M. Dupuy est allé conférer avec M. Loubet.

M. Krantz, ministre des travaux publics, a été nommé ministre de la guerre.

Dame! ce n'était pas chose facile. Les soupçons mêmes n'existaient point. Une troupe de bohémiens peut-être? Il en passait quelquefois dans la vallée. Cependant, personne n'en avait vu les jours précédents. Un rôdeur sans doute, l'un de ces *Handwerksbursch* qui pullulent en Suisse depuis que l'Allemagne est devenue la première nation du monde, suivant les journaux d'outre-Rhin. Ils sont capables de tout, ces ouvriers, qui cherchent toujours du travail avec l'espoir de n'en trouver jamais, et arrogants, avec cela! De l'autre côté de Bienne, non loin d'un petit village, un de ces éternels voyageurs n'avait pas hésité à assommer une pauvre vieille femme qui ne voulait pas lui donner de l'argent.

Parbleu! C'était ça! Maintenant Mme Blanchod se rappelle que sa fille portait une montre, la veille, quand elle s'en était allée aux Sapineaux; une jolie petite montre comme on sait les fabriquer avec goût dans les Montagnes. Un vrai bijou. C'était un cadeau du parrain de sa sœur, un vieux garçon fabricant d'horlogerie, mort deux mois auparavant, à Longviller, et qui avait légué à Marcelle, on ne l'ignorait pas, deux beaux milliers de francs déposés à la Caisse d'épargne de Bienne. Or, cette montre avait disparu. Le vol était donc le mobile du crime, il fallait le croire!...

La justice n'ajoutait qu'une foi de commande à tous ces bruits villageois. Néanmoins elle prenait des notes, tout en étant persuadée que le criminel était ailleurs. Où? Là gisait la difficulté.

Quand les premières dépositions furent consignées dans le protocole du juge, on retourna au bois des Sapi-

M. Charles-Camille-Julien Krantz, député des Vosges, est né à Dinozé le 24 avril 1848; vice-président de la Chambre des députés en 1898; ancien maître des requêtes au Conseil d'Etat.

M. Krantz est remplacé aux travaux publics par M. Monestrier, sénateur.

— Aux fêtes données à Romilly, à l'occasion de l'anniversaire de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, M. Cavaignac a prononcé un discours dans lequel il a fait allusion aux attaques contre l'armée. L'orateur a protesté vivement contre ces attaques et contre les insultes déversées sur les chefs de l'armée.

— L'*Echo de Paris* souligne l'infériorité de l'artillerie française à l'égard de l'artillerie allemande. Il estime que c'est l'impérieux devoir de la Chambre de voter de nouvelles dépenses militaires, afin de remédier à cette infériorité.

— Le jeune Albert Bonnel, demeurant chez ses parents, menuisiers, rue Archimède, à Calais, avait conçu un si profond désespoir en se voyant réformé par le conseil de révision qu'il s'est noyé.

Italie. — La crise ministérielle n'est pas sortie de la période des négociations. Le général Pelloux a conféré, entre autres, avec Visconti-Venosta.

— Le duc des Abruzzes, fils du défunt duc d'Aoste, a quitté Rome pour se rendre à Turin, d'où il partira pour son voyage au pôle Nord. Le roi l'a conduit à la gare et la foule l'a acclamé.

Espagne. — Il y a quelques jours, on signalait une invasion de sauterelles en Espagne. Les dernières nouvelles disent que le fléau prend des proportions terribles. Un tronçon de chemin de fer, dans la province d'Alicante, est recouvert d'une couche épaisse de sauterelles sur une longueur de 18 km.

Allemagne. — On annonce que l'empereur d'Allemagne vient d'envoyer ses deux fils, le prince héritier et le prince Eitel-Fritz, aux chantiers de Kiel, pour y apprendre des travaux manuels. Ils y suivront chaque jour des cours pratiques de menuiserie, d'ébénisterie et de serrurerie.

— Le général de Falkenstein, commandant le corps d'armée de Strasbourg, avait offert vendredi un déjeuner à l'empereur. Il est mort, dans la nuit suivante, de la rupture d'un anévrisme.

— Le ministre de l'instruction publique de Saxe a interdit le port du corset à toutes les jeunes filles élèves des institutions de l'Etat.

Autriche-Hongrie. — On vient de retrouver dans une cave, dans le district d'Ottakring, le cadavre d'une petite fille de 5 ans, nommée Maria Winter, qui avait disparue depuis le 1^{er} mai. L'enquête a permis de constater que cette enfant avait été violée, puis tuée. Un ouvrier charron, nommé Kopotzki, accusé d'être l'auteur de ce crime, a été arrêté. C'est dans cette même cave qu'avait eu lieu, il y a quelque temps, le meurtre de la jeune Hofer.

Russie. — Des lettres privées venues de Russie, la presse russe entière signalent l'étendue effrayante des rayages que causent actuellement la famine et son cortège épidémique du typhus et du scorbut. Depuis longtemps déjà, toute la grande Russie (Kasan, Simbirsk, Nijni Novgorod, Tomsk, etc.), c'est-à-dire presque toute la vallée du Volga, sur une étendue six fois grande comme la France), se débattait contre cette menace. En 1891 et en 1892, le mal fut limité et l'initiative privée put en triompher partiellement. En 1897 et en 1898, son

neaux. Il y avait de nouveau d'assez nombreux curieux. Une fois sous les arbres, on étudia le terrain. La place était gazonnée, sous un large sapin. De petites broussailles poussaient à l'entour. On remarqua des traces de pas, mais trop imparfaitement pour permettre d'en fixer l'empreinte. La jeune herbe était foulée; on avait mis en tas une abondante récolte de cônes. Il devait y avoir eu une lutte vive; toutefois, ce n'était qu'une hypothèse.

Bref, le début de l'enquête fut nul ou à peu près. Le juge s'en alla, suivi de son greffier, assez désappointé. Il croyait trouver un malfaiteur et il quittait le village les mains vides. Pourtant, c'était une affaire, celle-là, et cor-sée. Une belle fille assassinée mystérieusement, sans que son meurtrier ait laissé la moindre trace! dans cette histoire, il y avait matière à de palpitants articles de journaux. On citerait à tout instant le nom du magistrat. L'opinion publique serait vivement surexcitée. Elle réclamerait un juste châtement, et on n'avait aucun indice.

Après le départ du juge, le gendarme se frotta les mains. — A mon tour, maintenant, grommela-t-il entre ses dents. Nous allons voir qui est le plus fin, de la justice ou de moi. Car le criminel, ce doit être celui que je soupçonne et pas un autre. Il est vrai que je ne saisis pas encore la raison de ce meurtre. Ah! si la jeune fille... Enfin, ce n'est pas une amourette. Il faut donc chercher un autre motif — et pendant ce temps avoir l'œil ouvert.

étendue a débordé... seul gouverneme... villages sur qu... mille meurent d... officiels donnés p...

En vain la fan... de roubles; en v... lutter; en vain l... prodiguent leur... Il a vendu tout c... il a enlevé le ch... pain; maintenat... gée à un peu de... depuis trois ans,

— Le profes... testants Kylstra... environs d'App... tôme de Tolstoï... travailleront co... salaire annuel d... ranti par une so... réalisation prati... soit fort douteu... faut y voir, aprè... la cause du gran...

Angleterre. — La question du T... phase aiguë. Le... aurait adressé... dent Krüger, le... zeraine, d'assur... D'autre part, o... disposé à faire c... M. Chamberl... quement la suz... vaal et à l'exerc... force.

On mande d... les Boërs ont... prêts à de série...

— Nos Cent... personnages au... le poids total a... semblablement... monde. Le roi de... Léo Whitton, q... Vient ensuite... de 353 kilos; e... vres, qui pèse... jeunes encore... et le plus jeune...

Etats-Unis. — On annonce qu'un... d'un coup de re... Masterton à l'h... sultat d'une s... meurtrier et sa...

Grand Co... — On a continué la discus...

Vente d... — Lundi 15... après midi, le cur... à Riaz, exposera... Riaz, à l'Anberg... Riaz, sous des co... priété que la fer... née Bosson, poss... lin » et « En l'E... tant en une bel... avec fontaine de... 7 poses de terre... Pour voir les li... des conditions, s... Riaz, le 8 mai... Félic...

Sou... — La commune... mission la const... de la fromagerie... ches. Prendre conn... près du secrétai... soumissions sous... ourant, à 8 h. d... syndic. Hauteville, le... Al...

100 perch... — S'adresser à l... stein & Vogler,

(A suivre.)

lien Krantz, député des
le 24 avril 1848; vice-
des députés en 1898; an-
au Conseil d'Etat.
é aux travaux publics par

à Romilly, à l'occasion
délivrance d'Orléans par
nac a prononcé un dis-
allusion aux attaques
a protesté vivement con-
re les insultes déversées

souligne l'infériorité de
égard de l'artillerie alle-
est l'impérieux devoir de
ouvelles dépenses militai-
ette infériorité.
mel, demeurant chez ses
Archimède, à Calais, avait
poir en se voyant réformé
qu'il s'est noyé.

ministérielle n'est pas sor-
ociations. Le général Pel-
es, avec Visconti-Venosta.

zzes, fils du défunt duc
pour se rendre à Turin,
voyage au pôle Nord. Le
et la foule l'a acclamé.

quelques jours, on signa-
terelles en Espagne. Les
t que le fleau prend des
tronçon de chemin de
Alicante, est recouvert
sauterelles sur une lon-

annonce que l'empereur
yer ses deux fils, le prince
l-Fritz, aux chantiers de
es travaux manuels. Ils y
cours pratiques de me-
de serrurerie.

enstein, commandant le
bourg, avait offert ven-
perer. Il est mort, dans
pture d'un anévrisme.

instruction publique de
a corset à toutes les jeu-
utions de l'Etat.

5. — On vient de retrou-
le district d'Ottakring,
le de 5 ans, nommée Ma-
parue depuis le 1^{er} mai.
nstater que cette enfant
ée. Un ouvrier charron,
é d'être l'auteur de ce
dans cette même cave
elque temps, le meurtre

tres privées venues de
titière signalent l'étendue
e causent actuellement la
démique du typhus et du
ps déjà, toute la grande
Nijni Novgorod, Tomsk,
toute la vallée du Volga,
grande comme la France),
menace. En 1891 et en
l'initiative privée put en
En 1897 et en 1898, son

d'assez nombreux curieux
a étudié le terrain. La place
s sapin. De petites broussail-
remarqua des traces de pas,
ur permettre d'en fixer l'em-
t foulée; on avait mis en tas
ones. Il devait y avoir en une
ait qu'une hypothèse.

ce fut nul ou à peu près. Le
refuser, assez désappointé. Il
ur et il quitta le village les
t une affaire, celle-là, et cor-
é mystérieusement, sans que
oindre trace! dans cette his-
palpitants articles de jour-
stant le nom du magistrat.
ement surexcitée. Elle réola-
t on n'avait aucun indice.
gendarme se frotta les mains.
nt, grommela-t-il entre ses
st le plus fin, de la justice ou
it être celui que je soupçonne
ue je ne saisis pas encore la
la jeune fille... Enfin, ce n'est
ono chercher un autre motif
l'œil ouvert.

(A suivre.)

étendue a débordé les forces du pays; dans un
seul gouvernement, Kasan par exemple, trente
villages sur quarante, 180,000 habitants sur 200
mille meurent de faim. Ce sont les renseignements
officiels donnés par les journaux.

En vain la famille impériale a envoyé 3 millions
de roubles; en vain l'initiative privée s'efforce de
lutter; en vain les colonies françaises en Russie
prodiguent leurs secours, le paysan n'a plus rien.
Il a vendu tout ce qui avait une valeur mercantile;
il a enlevé le chaume de son toit pour en faire du
pain; maintenant il se nourrit de mousse mélan-
gée à un peu de farine. Les chevaux, mal nourris
depuis trois ans, ont péri.

Le professeur van Rees, les pasteurs protes-
tants Kylastra et De Vive vont fonder, dans les
environs d'Appellogra, une colonie selon le sys-
tème de Tolstoï, et dans laquelle ces messieurs
travailleront comme de simples ouvriers pour un
salaire annuel de 700 florins, environ 2000 fr., ga-
ranti par une société en commandite. Quoique la
réalisation pratique du projet Rees-Kilstra-De Vive
soit fort douteuse, la tentative est intéressante. Il
faut y voir, après tout, l'action puissante qu'exerce
la cause du grand penseur russe.

Angleterre. — On recommence à dire que
la question du Transvaal semble entrer dans une
phase aiguë. Le bruit court que M. Chamberlain
aurait adressé une espèce d'ultimatum au prési-
dent Krüger, le sommant, au nom de la reine su-
zeraine, d'assurer la paix et l'ordre dans le pays.
D'autre part, on dit que le président Krüger est
disposé à faire des concessions.

M. Chamberlain est décidé à affirmer énergi-
quement la suzeraineté des Anglais sur le Trans-
vaal et à l'exercer même s'il lui faut employer la
force.

On mande de Johannesburg (Transvaal) que
les Boërs ont été officiellement informés d'être
prêts à de sérieuses éventualités.

Nos Cent Kilos paraîtront de bien maigres
personnages auprès de ces trois Anglo-Saxons dont
le poids total atteint mille kilos, et qui sont vrai-
semblablement les trois hommes les plus lourds du
monde. Le roi de ce trio est un boucher canadien, M.
Léo Whitton, qui ne pèse pas moins de 357 kilos.
Vient ensuite Herr Lockstein, dont le poids est
de 353 kilos; enfin, M. Thomas Longlay, de Dou-
vres, qui pèse 310 kilos. Ces trois colosses sont
jeunes encore. Herr Lokstein n'a pas quarante ans
et le plus jeune, M. Whitton, en a trente à peine.

Etats-Unis. — Une dépêche de New-York
annonce qu'un millionnaire nommé Plumb a tué
d'un coup de revolver un autre millionnaire nommé
Masterton à l'hôtel Burlington. Le crime est le ré-
sultat d'une série de procès intervenus entre le
meurtre et sa victime.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Le Grand Conseil a con-
tinué la discussion des Comptes d'Etat et il a en-

Vente d'immeubles.

Lundi 15 mai courant, à 2 heures
après midi, le curateur d'Auguste Cavuscens,
à Riaz, exposera à vendre en mises publi-
ques, à l'anberge de la Maison de Ville, à
Riaz, sous des conditions favorables, la pro-
priété que la femme de son pupille, Denise
née Bosson, possède aux lieux dits « En Jon-
lin » et « En l'Etrety », rière Riaz, consis-
tant en une belle maison, grange, écurie,
avec fontaine devant la maison et environ
7 poses de terre en pré de première classe.
Pour voir les lieux et prendre connaissance
des conditions, s'adresser au soussigné.
Riaz, le 8 mai 1899.
Félicien CAVUSCENS, curateur.

Soumission.

La commune de Hautville met en sou-
mission la construction d'un pont voûté près
de la fromagerie sur le ruisseau des Bran-
ches.
Prendre connaissance des conditions au-
près du secrétaire communal et déposer les
soumissions sous pli cacheté jusqu'au 13 mai
courant, à 8 h. du soir, auprès de M. Duffey,
syndic.
Hautville, le 7 mai 1899.
Par ordre :
Aloys PASSAPLAN, secrétaire.

A vendre :

100 perches pour haricots.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Bulle.

trepris ensuite la passation des comptes du Col-
lège, de l'Ecole d'Hauterive, etc. Il a aussi liquidé
divers recours en grâce.

Vendredi et samedi, il a abordé les premiers
débat de la loi sur la création d'une Colonie agri-
cole dans les Grands-Marais.

Vendredi après midi, un certain nombre de dé-
putés se sont rendus aux Grands-Marais pour exa-
miner les emplacements et le commencement des
travaux de la future Colonie agricole.

Les députés Biolley et Progin ont déposé hier
une motion en vue d'obtenir l'augmentation des
traitements des instituteurs.

Nécrologie. — Hier matin est décédé à Fri-
bourg M. Pierre Esseiva, ancien juge cantonal,
ancien député au Grand Conseil, etc. Le défunt
était âgé de 75 ans.

Vol de dynamite. — Dans la nuit du 20
au 21 avril, des voleurs ont pénétré dans le dépôt
de dynamite de Stämpflishausen, près Laupen, et
ont réussi à s'emparer d'environ 780 cartouches
de dynamite amorcées. La population se montre
très inquiète et se demande quel usage les malfai-
teurs ont l'intention de faire de cette quantité
d'explosifs.

GRUYÈRE

Fête des chanteurs. — La fête bisannuelle
de l'Association des chanteurs de la Gruyère, favo-
risée par une belle journée de mai, a réussi au delà
de toute attente.

Neuf sociétés avec 180 chanteurs se sont pré-
sentées et ont donné des preuves d'une grande
persévérance et d'un progrès réjouissant.

Le concert a été fort brillant. La Musique de
Bulle, sous l'habile direction de M. Canivez, s'y est
également distinguée. Se sont fait entendre encore
en faisant les délices de la salle : M. le professeur
Romieux, de Genève; M. le notaire Currat; M. Ca-
nivez, chef d'orchestre, et M. Bosson, professeur
de musique.

Cinq sociétés ont pris part au concours de lec-
ture à vue. A l'avenir, cette épreuve sera obliga-
toire. Le jury, composé de MM. Romieux, Canivez
et Bosson, nous apprendra le rang obtenu par ces
sociétés.

Châtel-Bulle-Montbovon. — Une sous-
cription publique vient d'être ouverte dans les
principaux établissements de crédit représentés
dans la Gruyère pour compléter le capital néces-
saire à la voie indépendante du Châtel-Bulle-Mont-
bovon.

La souscription est ouverte jusqu'au 15 mai
aux bureaux de la Banque d'Etat, agences de
Bulle et de Châtel; de la Banque cantonale, agence
de Bulle; de la Banque populaire; du Crédit gruyé-
rien et de la Société du Châtel-Bulle-Montbovon, à
Bulle. Les actions sont de 500 fr.

Trois nouvelles communes viennent de voter des
subventions en faveur du Châtel-Bulle-Montbovon :
Vaulruz, 60,000 fr.; La Tour, 35,000 fr. et Mont-
bovon, 20,000 fr. à ajouter aux 6000 fr. déjà votés.

Pour ce qui concerne La Tour, les deux princi-
pales usines de la localité se sont engagées à pren-
dre 10,000 fr. en diminution de la somme de
35,000 fr.

Ecorçage des bols. — L'article 1^{er} de l'ar-
rêté du 24 mars 1890 prescrit que toute plante
de sapin rouge doit être écorcée à partir du 1^{er} mai
de chaque année.

Tenant compte de ce que l'année est peu avan-
cée et que, par conséquent, la propagation du *bos-
triche* est moins à redouter, le Conseil d'Etat pro-
longe de dix jours le délai d'écorçage, soit jusqu'à
demain, 10 mai.

Riaz. — Mardi 2 mai, une épreuve bien dou-
loureuse a frappé la famille de M. Hubert Savary,
à Riaz. Son petit garçon, âgé d'environ 6 ans, est
allé aux champs avec le père et quelques autres
personnes. Après avoir suivi pendant quelques mi-
nutes la herse, il a été se reposer sur le char et
s'y est couché sur un sac de foin. Un instant après,
son père l'a couvert avec une couverture pour qu'il
n'ait pas froid. Trois quarts d'heure plus tard, on
a trouvé le pauvre garçon mort : il avait le cou
entravé par une planche du char et a été étouffé.
Le médecin, appelé pour faire les constatations
d'usage, a déclaré qu'il se sera trouvé mal et
n'aura pas eu la force de se relever.

Nos vives condoléances à la famille si pénible-
ment éprouvée.

Gelées blanches. — Vendredi et surtout
samedi matin, il y a eu gelée blanche sur la plus
grande partie de notre territoire. Le temps était
sec, fort heureusement. L'herbe n'aura donc pas
trop souffert, mais les arbres fruitiers, les blés
tendres, etc., auront été fort éprouvés.

BIBLIOGRAPHIE

Lectures pour Tous. — Le huitième numéro des
Lectures pour Tous, l'intéressante publication de la librairie
Hachette & Co, contient des articles dont les titres
sont une promesse que le texte et les nombreuses gravures
qui l'accompagnent réalisent à souhait.

M. Félix Faure. — La foreur de l'or à l'Alaska : 1. Sur
les routes du Klondyke; Ecoles d'animaux savants : Su-
jets d'élite, comment on fait leur éducation; Sergent
Bourgeois, des Volontaires de la Garde impériale. Campagne
de Russie, 1812-1813 (fin); Le supplice de Gostz à la main
de fer, nouvelle; Le cœur de l'Islam : les Pèlerinages à
la Mecque; Comment Londres fut engloutie il y a neuf
ans, fantaisie humoristique; Les héros du « Merrimac » :
épisode de la guerre hispano-américaine; L'Impôt sur le
revenu. Ruine des travailleurs; Le roman d'un roi, roman
par Anthony Hope.

Tels sont les articles qui font de cette Revue populaire
le recueil le plus varié, le plus attachant et le plus abon-
damment illustré.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr.; Départements, 7 fr.;
Étranger, 9 fr. Le numéro, 50 centimes.

Pour retrouver sa vigueur

et un bon appétit, pour reprendre des forces perdues par
la maladie ou des excès de tous genres, nous recomman-
dons en toute confiance la cure du véritable Cognac Golliez
ferrugineux dont la renommée est actuellement univer-
selle. Récompensé par 10 diplômes d'honneur et 22 mé-
dailles.

Exiger la marque des Deux palmiers et le nom de Fréd.
Golliez, pharm., à Morat. En vente dans les pharmacies.

MISES

Vendredi 12 mai courant, dès les
10 heures du matin, l'Office des poursuites
de la Gruyère fera vendre en mises publi-
ques une jument rouge et deux chars.

La mise aura lieu devant la pinte de Cer-
niat.
Bulle, le 9 mai 1899.
L'Office des poursuites.

Attention!

J'avise l'honorable public que je suis en
mesure de fournir spécialement :

Pâtisserie : Petits vol-an-
vent, rame-
quins au fromage, petits pâtés chauds,
pâtés froids et diverses pâtisseries fines.

Confiserie : Caramels à la
crème; bon
bons fins; petits fours glacés; petits fours
aux amandes; pièces montées; tourtes et
gâteaux.

Grand choix de petites pièces à
10 et à 5 c.

En livrant de la marchandise toujours
fraîche et de première qualité, j'espère m'as-
surer la confiance des personnes qui voudront
bien m'honorer de leurs ordres.

Henri MARTIN,
successeur de M. Barras, Bulle.

A VENDRE

d'occasion, à bas prix : deux bicyclettes
dont une toute neuve pour dame.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Bulle.

Tailleuses pour dames.

Un atelier de couture est ouvert
dans la maison de M. Chassot, rue de Vevey,
à Bulle.

Se recommandent :
Sœurs Dannecker.

Vendredi 12 et samedi 13 mai,
il sera fait à la gare de Bulle un charge-
ment de

vieux fer

à 2 fr. 50 les 100 kg.

J'achète également du cuivre, du lai-
ton et du plomb aux plus hauts prix.
Les personnes en possession de dits mé-
taux sont donc priées de les amener à la
gare.
E. Flückiger.

Entreprise générale

CH. FOLGHERA

entrepreneur, à Bulle.

Plans et devis.

Seul dépositaire des véritables tuiles
d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâ-
tre, drains de toutes dimensions, briques en
ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux
en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique.
Bureau au dépôt de la gare.

A louer :

Un grand carré de jardin. S'adres-
ser à M. Ch. FOLGHERA, à Bulle.

Perdu :

De Riaz au Tirage, Bulle, une couver-
ture-bâche. La rapporter contre récom-
pense à l'agence Haenstein & Vogler, à
Bulle.

A FANER

un domaine d'une cinquantaine de poses.
S'adresser à l'avocat MAGNIN, à Bulle.

Un logement à louer

à la rue du Moléson, à Bulle. S'adresser à
Edouard GENILLOU.

Grande économie

réalisée par l'achat de ses chaussures à
la maison soussignée.

Foras souliers, hommes, ferrés,
No 40-47 dep. 5.90

Hauts bottines, hommes, lacets,
40-47 > 7.90

Foras souliers, dames, ferrés, 36-42 > 5.50

Hauts bottines, > cuir ciré > 6.—

Souliers, filles, ferrés 26 29 > 3.50

> garçons, > 30-34 > 4.90

Tout ce qui ne convient pas est échangé
par retour du courrier ou le montant rem-
boursé. — Demandez le riche prix courant
illustré.

Brühlmann-Huggenberger,
Winterthour.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasensteln & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Chemin de fer électrique CHATEL-BULLE-MONTBOVON

Une émission au pair d'actions au porteur de 500 fr. chacune est ouverte pour compléter le capital-actions destiné à l'établissement du chemin de fer à voie indépendante de Châtel à Montbovon.

La souscription est ouverte jusqu'au 15 mai aux guichets des établissements suivants :

- Banque d'Etat — agences de Bulle et de Châtel-St-Denis;
- Banque cantonale — agence de Bulle;
- Banque populaire, à Bulle;
- Crédit gruyérien, à Bulle, et au
- Bureau de la Société, à Bulle.

Le versement du premier 1/3 devra s'effectuer le 25 mai, au plus tard.

Engrais chimique.

Engrais universel complet pour toutes cultures à base d'os, 2 1/2 % d'azote, 12 % d'acide phosphorique, 5 % potasse. (Dosage garanti.)
Cet engrais ayant été reconnu le meilleur par toutes les personnes qui en ont employé se recommande par sa qualité et par son prix réduit. Les personnes intentionnées d'en acheter sont priées de se faire inscrire au plus tôt, afin d'éviter l'encombrement au moment de l'emploi.

Jos. CROTTI, Bulle.

Hôtel à remettre.

Pour cause de départ, Mme Pillond remettrait son bail de la Croix-Blanche, à Bulle. Cet établissement spacieux et très avantageusement situé, en face de la gare, relie les deux places les plus actives de la ville. S'adresser à BARREX-NICOLLIER, à Bulle.

Société suisse d'assurance contre la grêle.

Les agriculteurs des districts de la Gruyère et de la Veveyse sont avisés que le moment est venu pour assurer leurs récoltes et que l'agence pour ces deux districts est confiée au sousigné, qui se trouvera, dès ce jour jusqu'au 15 juin, tous les jours de foire et marché, au Café Gruyérien, à Bulle.

Sâles, le 7 mai 1899.

Jean Pasquier, agent.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps.
Avoines supérieures, premier choix.
GRAINES fourragères choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
Qualité garantie. — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

Tobie Beo

Grand'ruce 32 Bulle. Grand'ruce 32 Bulle.
Chapeaux feutre, grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises.

Chapeaux paille, choix considérable et à prix très avantageux.

Parapluies, ombrelles, cannes et cravates.

Mme Vve SCHINDLER informe l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle reprend à son compte, dès le 5 mai 1899, le

Café-restaurant de la Cuisine populaire

du Varis, Fribourg.

Bonne cuisine. — Restauration à toute heure.

Consommation de premier choix.

Vve SCHINDLER

Attention!

Que chacun se rende compte des vins qu'il veut acheter! Venez déguster chez moi et vous serez convaincu de la bonne qualité de ma marchandise.

Grand choix de vins blancs et rouges

du pays et de l'étranger, à des prix exceptionnels. — Rabais par quantité.

Bière et vinaigre.

Joseph SUDAN, Café Industriel, Bulle.

Ivrognerie. Guérison.

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inefficace qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'incurable. Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Wernli. La signature d'Albert Wernli a été légalisée. Pour le syndicat, Wolfensberger, subst. de préfet. Adress: < Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. >

Incontinence d'urine.

Je viens vous annoncer par ces lignes que mon fils, âgé de 10 ans, a été guéri d'une débilité de la vessie à la suite de la méthode curative que vous nous avez indiquée par correspondance. Il ne mouille plus jamais son lit maintenant, aussi je tiens à venir vous remercier de vos bons conseils. Ponts-Martel, canton de Neuchâtel, le 8 décembre 1896. Emma Tracol-Huguenin. Le sousigné certifie l'authenticité de la signature ci-dessus de dame Tracol-Huguenin apposée en sa présence. Ponts-Martel, le 8 décembre 1896. Le secrétaire communal: L.-A. Perrin. Adress: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Atelier de ferblanterie et couverture J. REGIS, à Bulle.

Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres. Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc. Travail prompt et soigné. Prix modérés.

5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vully et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne: 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vully: 45

SEMENCES FOURRAGERES

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination: Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcettes, tymothé, dactyle, fétouque des prés, pois, chanvre du pays et de Brisgau, graines et farines de lin.

Sel de Glauber.

Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez LOUIS TREYVAUD, 38 GRAND'RUE BULLE

Ventes à l'abonnement.

Grandes facilités de paiement: 5, 10, 15 et 20 fr. par mois, suivant l'achat.

Horlogerie: Grand choix de montres en tous genres: métal, argent et or, depuis 15 fr., pour dames et messieurs. — Régulateurs à sonnerie, pendules en tous genres, réveils, etc., aux prix les plus avantageux. Articles garantis 2 ans.

Bijouterie: Bagues or et argent, alliances, bracelets, broches, boucles d'oreilles, etc. **Chars d'enfants:** Grand choix de poussettes en tous genres, depuis 16 à 100 fr. Solidité garantie. — Chars à pont pour bouchers, boulangers, épiciers, etc. — Catalogue à disposition.

Machines à coudre: Seul dépositaire de la célèbre machine la Silencieuse, garantie 5 ans et livrée 15 jours à l'essai avant l'achat.

Machine à main avec coffret à serrure très élégant: 90 fr.
> pied > 130
> pied et à main > 140

Machines pour tailleurs: cordonniers, selliers, etc. **Fourneaux de cuisine et calorifères:** Grand choix de fourneaux-potagers pour maisons bourgeoises, pensions, hôtels, etc. Fourneaux pour repasseuses. Calorifères inextinguibles pour appartements, pensions, hôtels, etc. — Catalogue à disposition.

Mobilier complet: Lits complets sapin et noyer, tables rondes et carrées, commodes, secrétaires, tables de nuit, chaises, lavabos, canapés et fauteuils, etc. Articles de fabrication très soignée. Prix modérés.

Glaces et tableaux en tous genres.

Je me rends à domicile, avec catalogues ou échantillons, sur demande.

Louis LOFFING, représentant, Beauregard 45, Fribourg.

DIALYSÉS GOLAZ

Nouveaux remèdes végétaux liquides préparés avec les plantes fraîches des Alpes suisses. Ces remèdes de la Nature sont actifs, digestes et agréables à prendre. Leur emploi est sans danger.

DIALYSÉ GOLAZ STOMACHIQUE Fl. Fr. 1 — et 2 —
Contre les digestions difficiles, maux d'estomac, perte d'appétit.

DIALYSÉ GOLAZ DEPURATIF Fl. Fr. 1 — et 2 —
Contre les maladies de la peau, dartres, boutons, sang malade.

DIALYSÉ GOLAZ PECTORAL Fl. Fr. 1 — et 2 —
Contre la toux, rhume négligé, catarrhe, maladie de poitrine.

DIALYSÉ GOLAZ ANTIANÉMIQUE Fl. Fr. 1 — et 2 —
Contre l'anémie du sang et du système nerveux, pâles couleurs, lassitude.

DIALYSÉ GOLAZ ASTRINGENT Fl. Fr. 1 — et 2 —
Contre les dérangements, diarrhée, maux de ventre.

DIALYSÉ GOLAZ pour la guérison de la COQUELUCHE
Sans poison, et sans aucun danger même pour les bébés.
Nombreuses attestations de guérisons. Fl. à Fr. 3 50
En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt pour BULLE:
E. David, pharmacien.

A. MEYER, Le Bry:

Beau choix d'étoffes pour hommes et femmes, nouveautés pour confirmation, lingerie, chemiserie, blouses, gilets de chasse, camisoles, caleçons, cache-corsets et corsets, bas laine et coton, velours, rubans, dentelles, garnitures; cravates, nœuds, ruches, gants. Chapeaux feutre et paille. Parapluies, Chaussures. Articles pour fumeurs. Epicerie. Cafés et sucrés, avec réduction de prix par 5 kg. Pétrole, prix réduit par plusieurs litres. Verre à vitre et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. — Prix modérés. Se recommande:

A. MEYER

BULLE Hôtel de l'Union.

Tous les jendis: Vin chaud, tripes, choucroute garnie, bonnes consommations.

Se recommande: Jules HOLZER, nouveau tenancier.

ON DEMANDE

une fille de toute confiance dans un café de Bulle. S'adresser à l'agence Haasensteln & Vogler, à Bulle.

VIANDES FUMÉES

peu salées, sans borax ni salpêtre. Seulement de première qualité, provenant tous les jours fraîches du fumoir. Prix réduits jusqu'au 20 mai.

Lard maigre, bien mélangé	12.90	125.-
Jambons de 2 à 4 kg.	10.90	104.-
Jambonneaux extra tendres et maigres	11.90	115.-
Filets sans graisse ni os	13.80	134.-
Lard gras	10.40	99.-
Saindoux garanti pur	11.20	108.-

J. WINGER, Roswil.

A. WINGER, Rapperswil.

CHOCOLAT
P. H. SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODÉRÉS
SETROUVE PARTOUT.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse... 1 an,
... 6 mois
Etranger: 1 an,
... 6 mois
payable d'avance
Prix du numéro:
On s'abonne de bureaux de p...

Bu
LA

Il y a quelque d'évoquer, en cortège de bon glantées dans un hurlant des char l'incendie, à l'o une barricade flaque rouge, et des miséreux.

Cette parole, tout l'idée envai qui, avec les vra — ils sont légion combattue par observée avec geois de 1830, nous Suisses par a légué de bon, nir nous réserve vaste champ qui vraie, donnera u

La démocratie 1793, dérivé co grande révolution longtemp comp obstacles, dépass le parcours natu dence, toute une de théories neu nouveau système accepté ensuite ces: le droit prin La démocratie les idées libérale de vernis républi cien régime, dia aristocratique m

FEUILLET

Le Crim

UNE E

Et Gottfried Me tout le monde, v meurtrier n'était tement sûr. Etait-c sine?

Justement, à m vin ombragé d'arb maison habitée par menrait un jeune ho bâti à chaux et à sal des et la tête un peu énergie. Il s'appela Son père était mo tère, adonné à la b malheureuse la femm vie. Après cinq ans nait veuve, n'ayant Elle avait perdu d de fièvre scarlatine ler en secondes noces leur maisonnette, de